



Éditorial

Éditorial

Editorial

Nidaa Abou Mrad

Université Antonine, Baabda, Liban.

MOTS-CLÉS

enregistrements sonores, transmission musicale, ethnomusicologie

KEYWORDS

sound recordings, musical transmission, ethnomusicology

ARTICLE HISTORY

Published : 15 December 2010

Ce numéro comprend six articles s'inscrivant dans la thématique générale des « 3es rencontres musicologiques de l'Université Antonine (juin 2010) : Un siècle d'enregistrements, matériaux pour l'étude et la transmission »¹, telle que formulée par François Picard : « Il s'agit de voir les usages des enregistrements, tout particulièrement ceux publiés, à la fois pour la musicologie (étude des musiques), pour la transmission des musiques (les musiques non écrites ne sont plus depuis un siècle des musiques de l'éternel présent ethnologique), et pour l'ethnomusicologie (étude de l'usage des enregistrements) ».

Trois groupes se dessinent parmi ces articles en fonction

¹ Ce colloque, placé sous le haut patronage du Ministre libanais de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur et organisé par l'Université Antonine, en collaboration avec l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV), l'Académie Arabe de Musique (Ligue des États Arabes), the Foundation for Arab Music Archiving Research (AMAR), the Zaki Nassif Music Program (Faculty of Arts and Sciences - American University of Beirut), s'est tenu le 4 et le 5 juin 2010 à l'Université Antonine et à la Fondation AMAR au Liban. Un résumé de cette manifestation figure à la fin de ce numéro (p. 121-122).

du champ investi-gué. Le premier explore le rapport de la transmission à l'enregistrement : François Picard s'intéresse au phénomène de mise à l'écart des enregistrements en contexte ethnologique et leur redécouverte ultérieure, tandis que Nidaa Abou Mrad et Bouchra Béchéalany explorent les virtualités de l'intégration de l'écoute des archives sonores au sein de l'initiation traditionnelle.

Le deuxième groupe propose des analyses centrées sur des 78 tours égyptiens : Frédéric Lagrange étudie d'une manière comparative les stratégies interprétatives et improvisatives relatives à la forme du *dōr* chez le *šayḫ* Yūsuf al-Manyalāwī (1847-1911), alors que Tarek Abdallah décrit l'évolution des formes instrumentales, ainsi que l'accordage et les modes de jeu pratiqués par les *'ūdistes* au premier tiers du XXe siècle. Le champ du troisième groupe est celui des traditions musicales ecclésiastiques : Séverine Gabry propose une approche des différents rôles (conservation du patrimoine, médiation de l'apprentissage, objet d'étude) joués par les enregistrements de musique copte, cependant que Francis Gayte retrace la destinée interculturelle sur la



Corresponding author :

Nidaa Abou Mrad | nidaa.aboumrada@ua.edu.lb | Université Antonine, Baabda, Liban.

Copyright : © 2010 by the authors. | Licensee : Luminous Insights, Wyoming, USA.



This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY) license (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

toile électronique de l'hymne liturgique ortho-doxe Agni Parthene.

Le postlude propose une typologie des métissages inhérents à des enregis-trements présentés dans ce numéro, selon l'opposition isotopie/allotopie sé-mantique.

Ce numéro est dédié à la mémoire de Fawzi Sayeb (1929-2010), décédé le 7 septembre à la Marsa de Tunis : «Le maître secret du 'ūd, l'arbitre des élé-gances, Fawzi Sayeb, a donc rejoint le paradis des luthistes. Ses daliniennes moustaches ne frémiront plus aux tremblements du *mu-gam*, du *maqām* ou du *radif*. Le tarab aura moins de goût, à être moins bien goûté» (François Picard, *MusiSorbonne*, 14/09/2010).

Ce musicien hors pair a entretenu tout au long de sa vie une relation dia-lectique avec le support sonore : auto-didacte constituant sa syntaxe et son style en autonomie par rapport à la discographie de la Nahḍa, mais homologuant son énonciation sur le tard à l'aune de ce répertoire-modèle traditionnel, généreux en situation initiatique, mais parcimonieux en matière de concerts et de publications discographiques², à l'origine du vivier de musiciens cultivant la tradition arabe orientale sur la colline de l'Université Antonine au Liban, m'ayant autrefois transmis son art,

tout en constituant, par le biais de ses rares enregistrements³, un modèle réactualisé, au yeux de la jeune génération, pour l'improvisation du *taqsīm*. Aussi cet hommage est-il loin d'être fortuit à l'aune des questionnements de ce numéro.

Paix à son âme.

Note de l'éditeur

Cet article a été initialement publié par *Les Presses de l'Université Antonine*. Il est republié par *Luminous Insights* suite au transfert de la revue vers ce nouvel éditeur.

²Cette discographie se limite à une cassette éditée en 1987 par les Éditions Stil à Paris et à deux CD audio publiés dans les années 1990 par Byblos Records à Beyrouth : «Improvisations *taqsīms* au'*ūd*», Byblos BLCD 1005, 1997 et «Improvisations au '*ūd* dans les modes de la musique arabe classique», BLCD 1021, 2001. Ces documents ne sont désormais plus mis en circulation.

³L'Institut Supérieur de Musique de l'Université Antonien met à l'écoute neuf *taqsīm*-s du maître au lien <http://www.upa.edu.lb/editions-de-l-upa/publication/article/rtmmam-4-un-siecle-denregistrements-materiaux-pour-letude-et-la-transmission-1.html>.

Cite as

Abou Mrad, N. (2010). Éditorial. *Revue des Traditions Musicales*, 4(1), 1–2. 10.51300/RTM-2010-24